

Sœur Marie-Marthe Timmermans

née à Cerfontaine le 26 juin 1917.
décédée à Pesche le 2 octobre 2010.

Emilie voit le jour à Cerfontaine le 26 juin 1917. Les Filles de Marie sont présentes dans ce village depuis 50 ans déjà et c'est chez elles que la petite Emilie apprend à lire, à écrire, à connaître et aimer Jésus et la Vierge Marie.

Elle sent naître en elle une vocation d'enseignante et elle acquiert son diplôme d'institutrice primaire à l'école Normale de Pesche. Elle enseigne durant plusieurs années et c'est à l'âge de 25 ans qu'elle décide de répondre à l'appel du Seigneur. Elle entre au postulat des Filles de Marie, le 15 août 1942 et fait profession le 19 mars 1944.

Après un très court séjour à La Louvière, elle enseigne durant l'année scolaire 1944-45 au 4^{ème} degré à St Gilles. Mais la Congrégation souhaite qu'elle fasse carrière dans l'enseignement secondaire et lui demande de reprendre des études de régente littéraire à l'école normale des Sœurs de l'Enfant Jésus à Nivelles. Elle obtient son diplôme en août 1948 et dès le mois de septembre, elle entre en fonction comme professeur à l'Ecole Normale de Pesche où elle enseigne non seulement le français mais aussi tout un éventail d'autres branches et cela durant 14 ans. Ses anciennes d'élèves l'apprécient encore, continuent à lui rendre visite ou à garder des contacts. Elles conservent d'elle le souvenir d'un professeur exigeant mais très compétent, elles se souviennent encore de certains cours de géographie par exemple !

En 1962, elle est nommée directrice à l'Ecole Normale de Pesche pour une durée de 2 ans, puis elle est envoyée à Braine l'Alleud où elle assure pendant un an la direction de l'Ecole technique et la responsabilité de la Communauté. Au cours de l'année scolaire 1965-66, elle revient à St Gilles comme professeur. A partir du 28 janvier 1966, elle assure la direction de l'Ecole Normale technique jusqu'au jour de sa retraite anticipée en 1971, sa santé ne lui permettant plus d'assumer une telle fonction. En octobre, il lui est demandé de prendre la responsabilité de la communauté de Pesche et de s'impliquer dans certaines tâches administratives et cela, jusqu'en mars 1976.

Le Chapitre général de 1966 l'avait choisie comme 4^{ème} conseillère dans le gouvernement de l'Institut. Elle le restera également jusqu'en 1976.

L'année scolaire 1976-77 la voit prendre le chemin de Monceau-sur-Sambre où elle va apporter son aide à la communauté et ce, pendant cinq années encore. Sa santé s'amenuise progressivement... Le 4 avril 1981, elle rentre définitivement à Pesche où elle continue pendant de longues années à apporter, selon ses possibilités, son aide à ses consœurs plus souffrantes qu'elle.

Très proche de sa famille, elle a accueilli à Pesche ses deux sœurs Rolande et Anne-Marie. Elle les a entourées de beaucoup d'affection pendant de nombreuses années et elle conserve des contacts très réguliers avec chacun de ses parents.

Sa vie intérieure est profonde. Avec sa voisine de chambre, elle préparait l'Eucharistie en lisant les lectures du jour et en partageant tout simplement la manière dont elles allaient la vivre dans leur quotidien.

Elle sera pour toutes ses sœurs un stimulant, les aidant à être, comme elle, proche de la Vierge Marie en qui elle a une dévotion très grande. Elle sera celle qui organise le chapelet communautaire, veille à ce que chacune des sœurs alitées puisse l'entendre dans sa chambre. Elle sera attentive à ce que les statues de Marie du couloir St Michel et de la grotte extérieure soient bien entretenues et fleuries abondamment. Elle communique aussi sa dévotion à St Joseph et elle aime rappeler combien elle le priait à chaque rentrée scolaire pour obtenir le nombre voulu d'élèves. Elle a assuré aussi pendant quelques années l'animation d'un groupe de la communauté de Pesche.

C'est ainsi qu'elle atteint allègrement l'âge de 90 ans, gardant beaucoup de lucidité, attentive à tout ce qui se vit dans l'Institut, avide de savoir ce qui se passe dans le monde, encourageant les initiatives, partageant les joies et les peines de sa famille et de ses sœurs.

Il y a peu de temps, elle a fait une chute malencontreuse qui l'a fortement perturbée et diminuée. Elle a dû garder la chambre et très paisiblement, elle se rendait compte qu'elle devait se préparer au grand Passage. Ses forces ont diminué, son état s'est de plus en plus dégradé et c'est à l'aube de la fête des saints anges gardiens qu'elle s'est avancée à la Rencontre du Seigneur qu'elle a aimé et servi fidèlement durant sa longue vie.

Merci Sœur M. Marthe pour ton beau témoignage de vie. Tu as beaucoup aimé ta famille, tes élèves et ta Congrégation. De là où tu reposes maintenant, nous sommes certaines que tu continueras à les porter dans ton cœur.